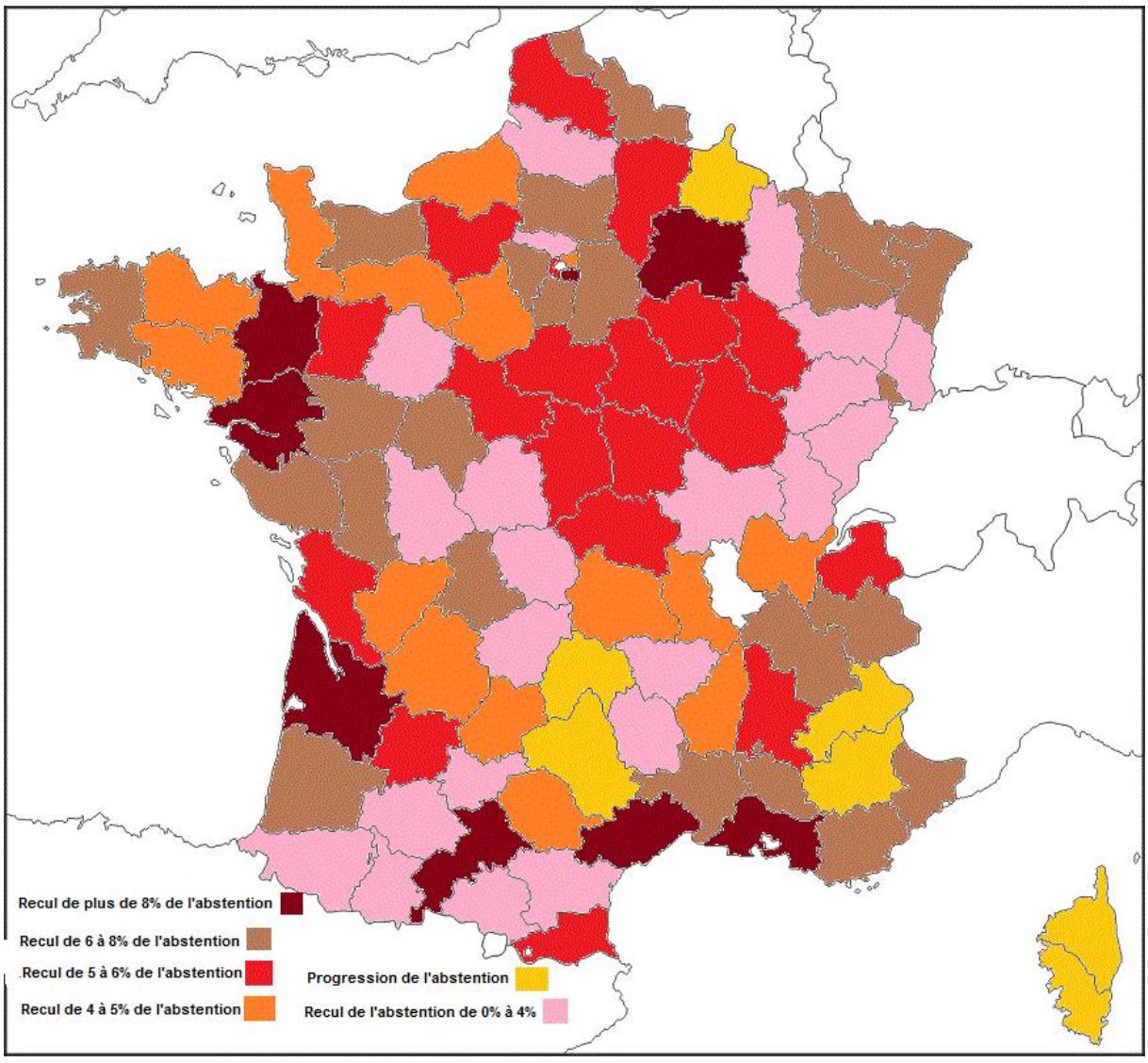
Secteur Elections

Le 5 avril 2015

Eléments dôanalyse sur les élections départementales

Abstention

Elle reste à un niveau très élevé avec 49,83% des inscrits, mais marque une nette régression de 5,4% des inscrits par rapport aux élections cantonales de 2011.
Les cantonales de 2011 sont les références possibles de comparaison, même si elles nôont concerné que la moitié des cantons. En effet toutes les cantonales depuis 1994, ont eu lieu dans le cadre dôun couplage avec soit des élections municipales comme en 2008 et 2001, soit des élections régionales comme en 2004 et 1998. Ce qui cachait dôabstention propre à ce type dôélection.
Cette baisse de lôabstention touche 89 des 94 départements métropolitains (Le Rhône ne peut être comparé car il est amputé de la métropole du Grand Lyon).



		Abstention %/inscrits		Différence
N	Département	2015	2011	2015-2011
2B	HAUTE CORSE	43,31	32,21	11,10
2A	CORSE SUD	48,44	40,09	8,35
5	HAUTES ALPES	45,39	42,54	2,85
15	CANTAL	44,19	42,67	1,52
12	AVEYRON	40,29	39,29	1,00
8	ARDENNES	51,28	51,26	0,02
19	CORREZE	40,4	40,79	-0,39
43	HAUTE LOIRE	46,33	47,07	-0,74
4	ALPES DE HAUTE PROVENCE	44,66	45,74	-1,08
23	CREUSE	41,35	42,69	-1,34
65	HAUTES PYRENEES	45,35	46,76	-1,41
36	INDRE	46,86	48,35	-1,49
39	JURA	43,65	45,61	-1,96
55	MEUSE	46,93	49,20	-2,27
88	VOSGES	47,32	49,81	-2,49
48	LOZERE	33,89	36,42	-2,53
9	ARIEGE	44,35	47,00	-2,65
68	HAUT RHIN	52,2	55,01	-2,81
64	PYRENEES ATLANTIQUES	47,2	50,14	-2,94
80	SOMME	46,43	49,56	-3,13
86	VIENNE	48,63	51,85	-3,22
71	SAONE ET LOIRE	49,25	52,72	-3,47
25	DOUBS	47,32	50,79	-3,47
95	VAL D'OISE	59,5	62,99	-3,49
32	GERS	39,89	43,45	-3,56
82	TARN ET GARONNE	41,11	44,72	-3,61
70	HAUTE SAONE	40,72	44,54	-3,82
72	SARTHE	50,19	54,07	-3,88
61	ORNE	45,96	49,99	-4,03
24	DORDOGNE	39,96	44,04	-4,08
93	SEINE SAINT-DENIS	63,18	67,30	-4,12
76	SEINE MARITIME	50,52	54,90	-4,38
81	TARN	41,29	45,68	-4,39
50	MANCHE	49,33	53,75	-4,42
1	AIN	51,01	55,44	-4,43
42	LOIRE	51,52	55,97	-4,45
7	ARDECHE	44,03	48,48	-4,45
56	MORBIHAN	47,44	51,92	-4,48
28	EURE ET LOIR	51,43	55,98	-4,55
22	COTES D'ARMOR	43,76	48,34	-4,58
11	AUDE	42,54	47,13	-4,59

N	Département	2015	2011	2015-2011
16	CHARENTE	49,79	54,41	-4,62
46	LOT	40,57	45,44	-4,87
63	PUY DE DOME	47,19	52,10	-4,91
3	ALLIER	46,2	51,25	-5,05
47	LOT ET GARONNE	42,19	47,28	-5,09
17	CHARENTE MARITIME	49,92	55,16	-5,24
52	HAUTE MARNE	47,08	52,39	-5,31
92	HAUTS DE SEINE	53,89	59,26	-5,37
53	MAYENNE	49,23	54,63	-5,40
62	PAS DE CALAIS	48,2	53,62	-5,42
41	LOIR ET CHER	46,58	52,03	-5,45
10	AUBE	49,86	55,35	-5,49
45	LOIRET	50,02	55,52	-5,50
74	HAUTE SAVOIE	54,6	60,11	-5,51
18	CHER	49	54,53	-5,53
2	AISNE	46,68	52,31	-5,63
27	EURE	49,47	55,20	-5,73
66	PYRENEES ORIENTALES	44,28	50,12	-5,84
26	DROME	46,86	52,71	-5,85
89	YONNE	48,03	53,89	-5,86
58	NIEVRE	46,97	52,90	-5,93
21	COTE D'OR	46,14	52,11	-5,97
49	MAINE ET LOIRE	50,32	56,46	-6,14
14	CALVADOS	48,57	54,76	-6,19
85	VENDEE	47,4	53,59	-6,19
79	DEUX SEVRES	49,57	55,88	-6,31
30	GARD	46,04	52,38	-6,34
37	INDRE ET LOIRE	49,12	55,53	-6,41
59	NORD	53,19	59,78	-6,59
73	SAVOIE	51,18	57,89	-6,71
60	OISE	48,68	55,41	-6,73
91	ESSONNE	52,53	59,43	-6,90
87	HAUTE VIENNE	42,19	49,10	-6,91
77	SEINE ET MARNE	55,06	62,00	-6,94
78	YVELINES	54,66	61,65	-6,99
67	BAS RHIN	52,15	59,17	-7,02
57	MOSELLE	55,13	62,19	-7,06
6	ALPES MARITIMES	51,45	58,53	-7,08
83	VAR	50,23	57,42	-7,19
40	LANDES	42,8	50,07	-7,27
54	MEURTHE ET MOSELLE	51,86	59,40	-7,54
38	ISERE	50,76	58,34	-7,58
84	VAUCLUSE	45,57	53,26	-7,69
29	FINISTERE	48,89	56,59	-7,70

N	Département	2015	2011	2015-2011
90	TERRITOIRE DE BELFORT	45,68	53,43	-7,75
34	HERAULT	48,13	56,24	-8,11
33	GIRONDE	49,46	57,59	-8,13
94	VAL DE MARNE	55,56	63,71	-8,15
13	BOUCHES DU RHONE	51,45	59,60	-8,15
31	HAUTE GARONNE	47,89	56,36	-8,47
44	LOIRE ATLANTIQUE	49,3	57,96	-8,66
35	ILLE ET VILAINE	49,1	57,88	-8,78
51	MARNE	50,96	60,64	-9,68

Avec les élections européennes de juin dernier, cêst la 2e fois quêà élection comparable, lêabstention recule de manière significative. Reste à savoir si ce second reflux de lêabstention marque le début dûun retournement par rapport à la tendance de la crue de lêabstention constatée de scrutin en scrutin depuis 1989 à lêexception notoire des présidentielles ?
Mais peut-être est-il aussi dû à un sur-vote chez les plus de 50 ans (effet Charlie ?) et à un mouvement non inscriptions et de désinscriptions chez les 18-25 ans ?

Abstentionnistes et comportement électorale antérieure, préférence partisante

	% d'abtention parmi les électeurs de				
Election présidentielle	Mélenchon	Hollande	Bayrou	Sarkozy	Le Pen
IPSOS	44	52	47	44	42
IFOP	**56**	44	45	39	41
Opinion Way	50	45	42	37	38

Les électeurs à la présidentielle du FDG semble les plus affectés par lêabstention à lêinverse des électeurs de Le Pen et de Sarkozy.

	% d'abtention parmis les électeurs de				
Elections Européenne	FDG	PS	EELV	UMP	FN
IPSOS	32	35	41	40	32
IFOP	**39**	32	32	29	26

	% d'abtention parmis les électeurs de				
Proximité partisane	FDG	PS	EELV	UMP	FN
IFOP	**53**	39	48	38	43
Opinion Way	38	37	46	33	38

Les électeurs de droite semblent les moins affectés par lêabstention. Alors que pour le FDG et le FN les résultats sont contradictoires dûun institut à lêautre.

Profil sociologique des abstentionnistes

	% d'abtention			
Age	-35	35-44	45-59	>60
IPSOS	64	51	50	36
IFOP	**68**	52	44	31
Opinion Way	67	51	45	31

	% d'abtention parmis les électeurs de				
CSP	Ouvrier	Employé	Prof. Interd	CSP+	Retraité
IPSOS	64	53	50	46	38
IFOP	**52**	64	52	52	31
Opinion Way	55	61	55	48	33

Opinion Way compte 71% dôabstentionnistes chez les étudiants, 62¨% chez les célibataires, 61% chez les couples en concubinage, 62% chez les locataires, 56% chez les « sans religion », 62% chez les personnes de confession musulman, mais 18% chez les catholiques pratiquants.

Le facteur âge (génération) semble être le plus déterminant dans lôabstention.

Les deux grandes motivations affirmées par les abstentionnistes sont lôinutilité pour eux-mêmes de cette élection et le mécontentement vis-à-vis des partis politiques.

Le nuage de mots est automatiquement généré à partir de l'exhaustivité des réponses spontanées à la question ouverte. La taille d'un mot dans le visuel représente sa fréquence d'utilisation : le mot écrit en plus gros caractères est celui qui a été le plus utilisé par les sondés dans leurs réponses. L'emplacement d'un mot au sein du nuage n'a pas de signification particulière, pas plus que sa couleur.

©2015 Harris Interactive Inc. All rights reserved.

32

	IFOP	
	Motivation de votre abstention	
Elections présidentielles	Inutilité de l'élection pour soi	Mécontentement à l'égard des partis
Vote Mélenchon	27%	22%
Vote Hollande	14%	31%
Vote Sarkozy	18%	24%
Vote Le Pen	34%	18%
Elections Européennes		
Vote FDG	19%	24%
Vote PS	14%	29%
Vote EELV	15%	22%
Vote UMP	9%	29%
Vote FN	31%	16%
Proximité partisane		
FDG	21%	24%
PS	13%	24%
EELV	17%	22%
UMP	16%	22%
FN	29%	13%

Ainsi la question complexe de lôabstention ne se réduit pas à des électeurs de gauche mécontent de la politique gouvernementale quôil suffirait de remobiliser autour de véritable politique de gauche.
Elle est au cî ur même de la crise de la fonction Politique qui nôarrive plus vis-à-vis des générations nouvelles ni à incarner du sens et de lôidéal, ni à répondre concrètement aux problèmes qui se posent hic et nunc.

LE FRONT DE GAUCHE, LE PCF

Le FDG, toutes composantes et alliances de binômes confondues, totalise 9,46% des exprimés sur la France métropolitaine en étant présent dans 76% des cantons. Ce chiffre marque une légère progression de 0,6% sur les 8,8% réalisés par le PCF et FDG lors des élections cantonales de 2008-2011.
Les binômes dont les PCF était partie prenante avec au moins un titulaire rassemblent 7,2%/exprimés, ceux communs avec EELV 1,67%. Les 38 binômes PCF-PS, là où il y avait danger de 2e tour FN et Droite, représentent 0,6% /exprimés.
Sur la base des seuls cantons où le FDG était présent il réalise 11,69% des exprimés.

Dans les cantons où le FDG était partie prenante dôun binôme de titulaire, nous avons les résultats suivants.

Binôme	Nombre	%/canton
PCF	647	10,38
PCF-FDG hors PG, Ensemble	166	10,71
PCF-avec citoyens ou Mvt social	110	11,50
PCF-DVG dont MRC et ND	61	13,61
PCF-PG	103	11,06
PCF-Ensemble	44	12,22
PCF-EELV	122	13,82
PCF-PS	38	32,82
Total binôme avec PCF	**1291**	**11,78**
Binôme de force du FDG hors PCF	297	11,27
Total général	**1588**	**11,69**

Nota : Cette liste de binômes inclut les cantons où plusieurs forces composants le FDG étaient dans des binômes différents.

Le FDG par rapport aux cantonales de 2008-2011, progresse dans 60 départements. La nouveauté du mode de scrutin et des territoires après le redécoupage qui a fortement agrandi les cantons, rend difficiles les comparaisons sur un même canton entre le scrutin du 22 mars et les cantonales de 2011-2008. Cependant on peut constater que le FDG se développe sur de nouveaux territoires tout en se consolidant sur les terres de fortes influences du PCF, même si le contre-coût des pertes aux municipales de 2014 s'est fait sentir dans certaines communes.

Le vote FDG reste peu identifié à des CSP particulières, mais a un bon score relatif chez les étudiants.

CPS FDG en %	Ouvrier	Employé	Prof Inter	CPS+	Retraité	Etudiant
IPSOS	3	6	9	9	5	
IFOP	7	7	6	6	5	
Opinion Way	4	6	10	7	7	15

En matière de classe d'âge les points forts relatifs du FDG se concentrent sur les 18-24 ans et les 50-64 ans selon Opinion Way.

FDG Age %	18-24	25-34	35-49	50-64	>65
IPSOS	7		6	6	5
IFOP	5	6	7	6	5
Opinion Way	9	6	6	8	6

45% des électeurs Front de gauche se sont déterminés dans les derniers jours et heures.

Les motivations des personnes ayant exprimé un vote en faveur d'un binôme Front de Gauche

harris INTERACTIVE

Quelles sont toutes les raisons pour lesquelles vous avez voté pour [binôme de candidats] ? (question ouverte, réponses spontanées)

- Aux personnes ayant exprimé un vote en faveur d'un binôme Front de Gauche -

Le nuage de mots est automatiquement généré à partir de l'exhaustivité des réponses spontanées à la question ouverte. La taille d'un mot dans le visuel représente sa fréquence d'utilisation : le mot écrit en plus gros caractères est celui qui a été le plus utilisé par les sondés dans leurs réponses. L'emplacement d'un mot au sein du nuage n'a pas de signification particulière, pas plus que sa couleur.

©2015 Harris Interactive Inc. All rights reserved.

21

Le FDG est loin de retrouver ses électeurs des présidentielles de 2012, mais il mord légèrement sur celui de Hollande

Apport Présidentielle	Melenchon	Hollande	Bayrou	Sarkozy	Le Pen
IPSOS	28%	7%	3%	0	0
IFOP	39%	6%	3%	0	0
Opinion Way	35%	7%	3%	0	1%
Louis Harris	35%	7%	2%	1%	1%

Le FDG ne retrouve pas tous ces électeurs des européennes mais mord sur celui dôEELV.

Apport Européenne	FDG	PS	EELV	Droite	FN
IPSOS	43%	4%	12%	2%	0
IFOP	51%	3%	8%	1%	0

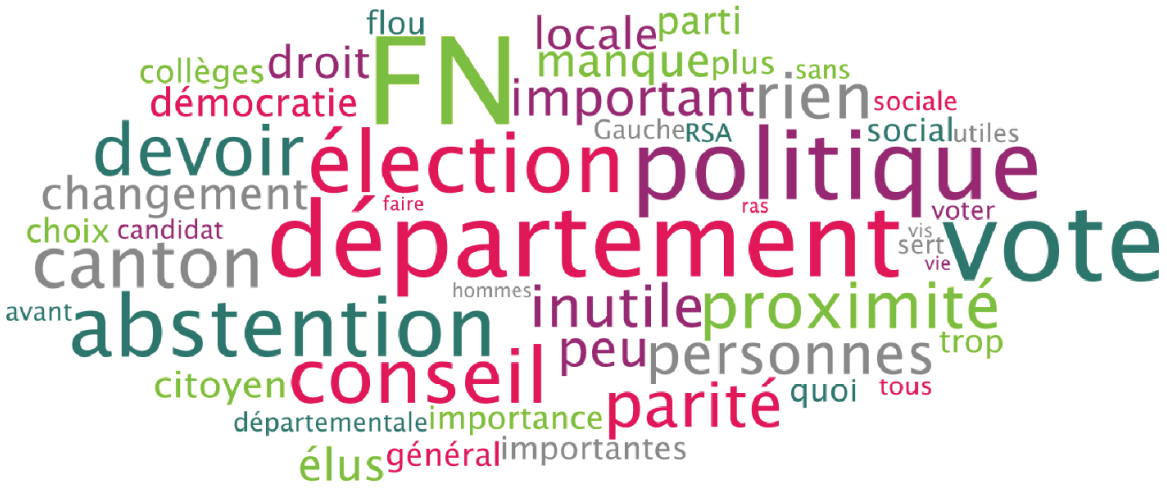
Le FDG ne mobilise pas non plus tout son potentiel de sympathie partisane mais mord un peu sur le PS et EELV

Sympathie partisane	FDG	PS	EELV	Droite	FN
IFOP	48%	3%	10%	1%	0
Opinion Way	51%	8%	10%	3%	0

Évocation spontanées des sympathisants du Front de Gauche sur les élections départementales

Quels sont tous les mots, toutes les expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit quand vous pensez aux élections départementales ? *(question ouverte, réponses spontanées)*

- Aux sympathisants du Front de Gauche -



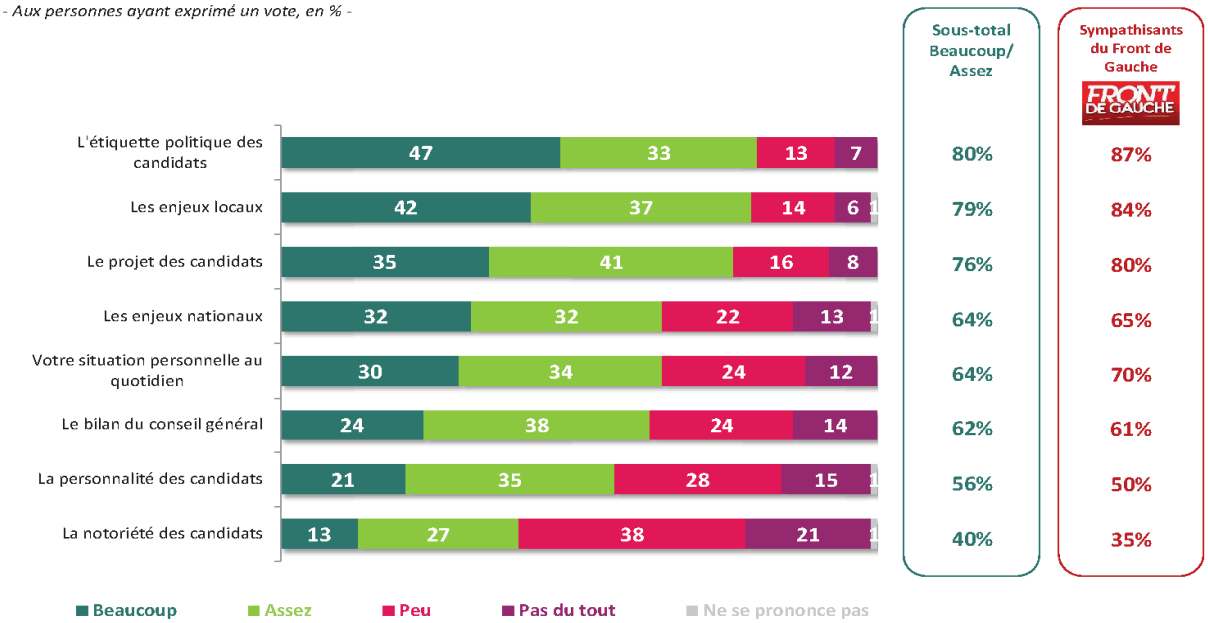
Le nuage de mots est automatiquement généré à partir de l'exhaustivité des réponses spontanées à la question ouverte. La taille d'un mot dans le visuel représente sa fréquence d'utilisation : le mot écrit en plus gros caractères est celui qui a été le plus utilisé par les sondés dans leurs réponses. L'emplacement d'un mot au sein du nuage n'a pas de signification particulière, pas plus que sa couleur.

©2015 Harris Interactive Inc. All rights reserved.

L'étiquette politique des candidats et les enjeux locaux ont joué un rôle déterminant dans le choix de vote, particulièrement chez les sympathisants du Front de Gauche

Chacun des éléments suivants a-t-il joué beaucoup, assez, peu ou pas du tout dans votre choix de vote ?

- Aux personnes ayant exprimé un vote, en % -



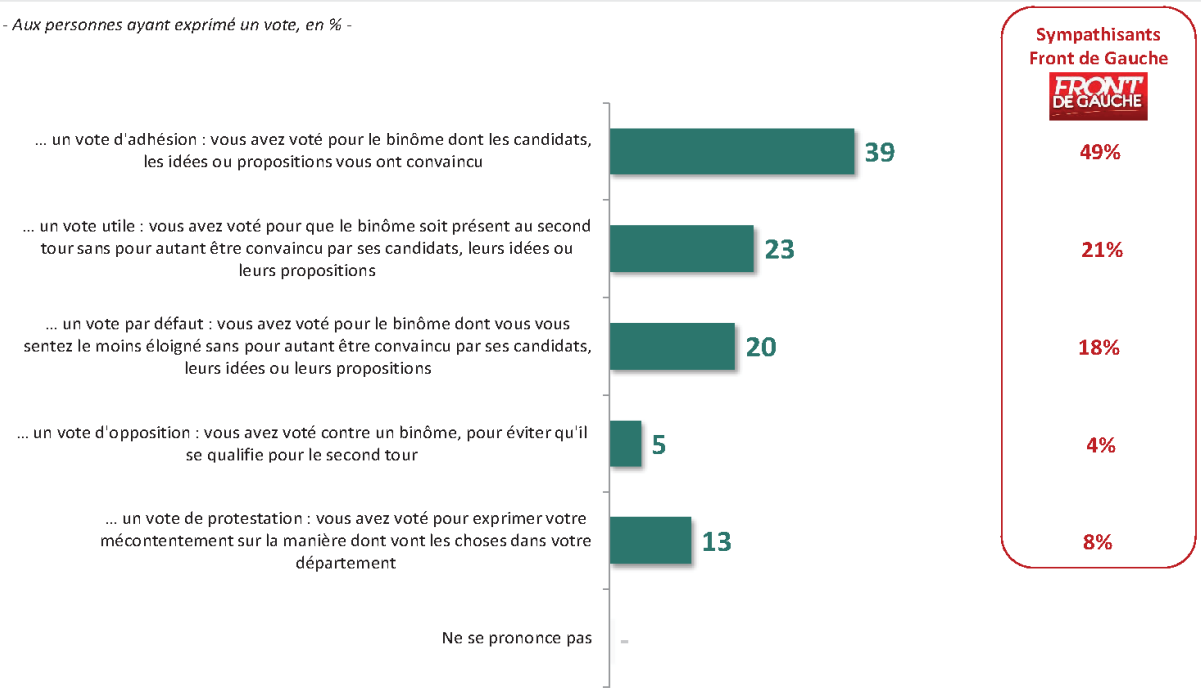
*Bilan du maire

©2015 Harris Interactive Inc. All rights reserved.

Seuls 39% des Français ayant exprimé un vote considèrent leur geste comme un vote d'adhésion à l'égard du binôme de leur choix, mais 49% au Front de Gauche

Diriez-vous que votre vote était… ? *(réponses données à l'aide d'une liste)*

- Aux personnes ayant exprimé un vote, en % -

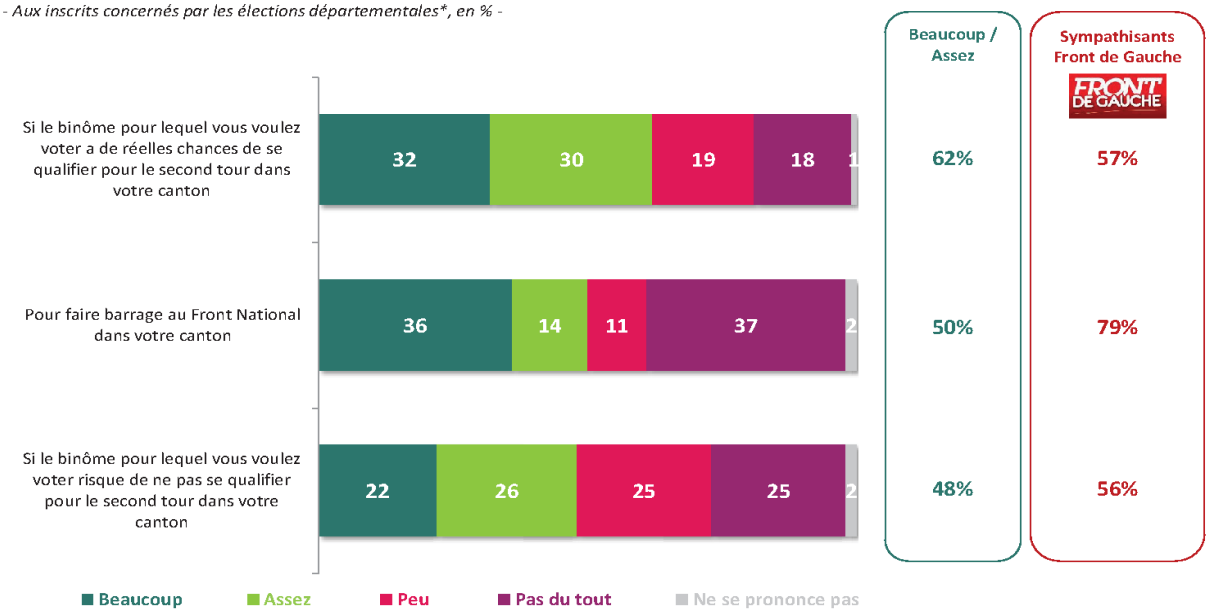


©2015 Harris Interactive Inc. All rights reserved.

« Faire barrage au Front National » constituait une motivation de vote pour 50% des Français concernés par le scrutin (79% au Front de Gauche)

En pensant aux élections départementales dans votre canton, diriez-vous de chacune des situations qu'elle vous a incité ou vous inciterait beaucoup, assez, peu ou pas du tout à aller voter ?

- Aux inscrits concernés par les élections départementales, en % -*



**Echantillon représentatif des inscrits sur les listes électorales dans les territoires de France métropolitaine concernés par les élections départementales (excluant donc Paris et la Métropole de Lyon)*

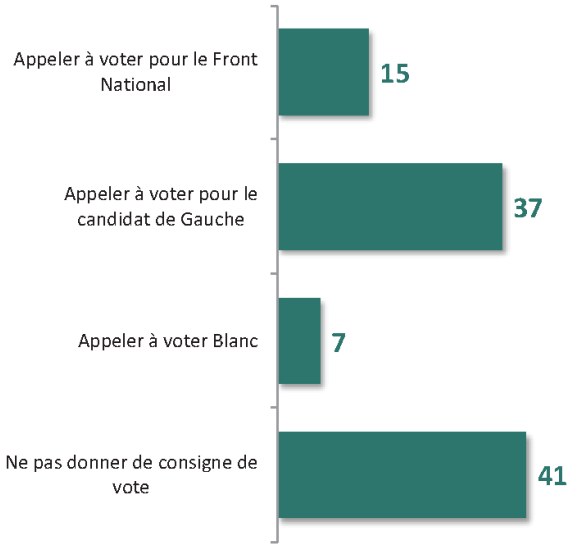
©2015 Harris Interactive Inc. All rights reserved.

2e Tour et choix des électeurs Front de gauche

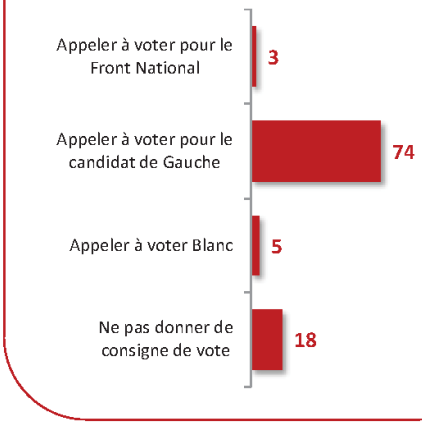
En cas de duel Gauche-FN au second tour, les Français sont partagés mais les sympathisants du Front de Gauche souhaitent à 74% un appel à voter pour le candidat de Gauche

Lorsque vous pensez au second tour des élections départementales voyant s'affronter un candidat du Front National et un candidat de Gauche, que devrait faire l'UMP selon-vous ?

- À tous, en % -



Le souhait des sympathisants du Front de Gauche

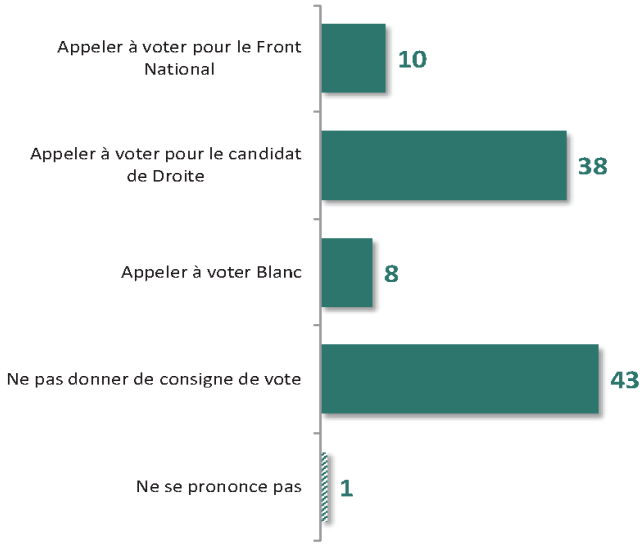


©2015 Harris Interactive Inc. All rights reserved.

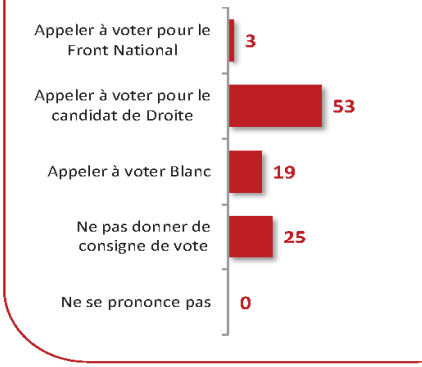
De même, en cas de duel Droite-FN au second tour, les Français se disent aussi partagés mais les sympathisants du Front de Gauche privilégient un appel à voter pour le candidat de Droite

Lorsque vous pensez au second tour des élections départementales voyant s'affronter un candidat du Front National et un candidat de Droite, que devrait faire le Parti Socialiste selon-vous ?

- À tous, en % -



Le souhait des sympathisants du Front de Gauche



©2015 Harris Interactive Inc. All rights reserved.

Le PCF conserve la présidence du département du Val de Marne, talonne le PS en Seine-Saint-Denis, mais perd de très peu celle de lôAllier qui ne tenait quôà un siège de majorité. Le FDG atteint un étiage de 176 conseillers départementaux[1] élus dont 166 PCF et apparentés, ce qui le place comme 3e forces en termes dôélus derrière la droite et le PS mais devant les Verts et le FN. Certes, cela représente une perte par rapport aux 227 conseillers généraux sortant mais cette perte, outre les conséquences de pertes aux municipales, trouve sa cause essentielle dans le redécoupage qui malgré de très bon score de 1er tour rendait lôélection dôun conseiller départemental FDG mission impossible dans des départements comme la Gironde, la Corrèze, le Loiret, la Sarthe, lôIndre et Loire,é sans parler du Rhône où les 3 cantons communistes ont disparu dans la métropole. Au 2e tour, les binômes dont le PCF était partie prenante, ont remporté lôélection dans 74% des cantons où ils étaient présents, ce chiffre monte à 93% lorsquôil sôagit de duel contre le FN.

A lôimage des élections partielles, et des européennes, par son score le PCF et le FDG font mieux que résister mais cela ne traduit pas en gain de sièges et côest encore loin dôêtre à la hauteur de la désastreuse situation politique, économique et sociale du pays. Elles montrent lôurgence de reconquérir lôélectorat jeune et populaire dans toutes les communes de France. Dans les cantons où le FDG a pu et a su le faire cela a été décisif pour lôélection de conseillers départementaux. A ce titre et après de rudes pertes aux municipales, les exemples de Villejuif, de Bobigny-Noisy-le-Sec, des cantons communistes du nord sont prometteurs.

EELV

EELV sôest présentée à ces élections dans des configurations dôalliances très diverses : binômes avec des composantes du FDG, binômes avec le PS, le PRG, autonomie et même des binômes avec le MODEM. Ces différents binômes voisinaient parfois sur un même département alors que dans dôautre département, il y avait un accord global, y compris programmatique soit avec les forces du FDG ou soit avec le PS. Lôensemble des binômes où EELV est partie prenante avec au moins un titulaire rassemble 5,08% des exprimés dont 1,12% avec le PS, et 2,25% en autonomie, ce qui est à comparer avec 5,82% obtenu par les Verts lors des élections cantonales de 2008-2011. Les verts partaient à lôélection avec 40 conseiller généraux sortant, il nôen retrouve plus que 32.

EELV subit une saignée par rapport à son électorat des Européennes et ses sympathisants

	Vote des électeurs EELV des Européennes aux élections départementales					
	FDG	PS	EELV	Droite	FN	Autres
IFOP	8	36	27	22	3	4
IPSOS	12	55	10	18	1	4

	Vote des sympathisants d'EELV					
	FDG	PS/DVG	EELV	Droite	FN	Autres
IFOP	10	26	33	23	5	3
Opinion Way	10	38	34	11	2	4

[1] Dont les treize de Paris élu-e-s en 2014

LE PS

Ce scrutin représente une très sévère défaite en effet pour le PS, le PRG et leurs alliés qui passe de 27,42% exprimés en 2008 à 21,31% soit une perte de 6,1%. Le PS et le PRG ne pourront présider que 29 département de France métropolitaine. Avec cette perte 24 départements, on est revenu à une situation antérieure aux cantonales de 1998. Le PS et le PRG passent de 1519 élus à 990 soit une perte de plus dûn 1/3 dans le cadre dûn redécoupage des cantons fait sur mesure par le gouvernement.

Sur les votants, les points sociologiques du PS, sont CSP+ (22% pour IFOP, 25% pour Opinionway, 28% IPSOS) et les professions intermédiaire (25% IFOP, 27% OpinionWay, 35% IPSOS), les cadres et professions intellectuelles supérieure (29% opinionWay), les 25-34 ans (25% IFOP), les retraité (25% IFOP, 27% IPSOS), les urbains de province (23% IFOP), les français de confession musulman (65% OpinionWay), les « sans-religion » (29% OpinionWay), les salariés en CDI (23% OpinionWay)
Les motivations de vote sont lœéducation (41% IPSOS, 44% Louis Harris), le Chômage (35% IPSOS, 42 Louis Harris), les inégalité (33% Louis Harris), la Santé (28% IPSOS)

	Vote des sympathisants du PS					
	FDG	PS/DVG	EELV	Droite	FN	Autres
Opinion Way	8%	75%	1%	7%	3%	6%
IFOP	9%	75%	2%	6%	3%	5%
	Vote des électeurs du PS aux européennes					
IFOP	9%	75%	2%	5%	5%	4%
IPSOS	5%	86%	2%	3%	3%	1%
	Vote des électeurs de François Hollande au 1er tour des Présidentielles					
IPSOS	8%	68%	2%	9%	7%	6%
Opinion Way	8%	63%	4%	11%	8%	6%
IFOP	8%	63%	3%	9%	8%	9%

Le total des forces de gauche ï FDG, EELV, PS, PRG, DVG ï ne rassemble au 1er tour que 36,5% des exprimés alors que pour les cantonales 2008-2013, il sôélevait à 48,2%. Ce qui montre lôinanité de lôargument (sic) de la direction de PS attribuant la perte des sièges et des départements socialistes à la « désunion de la gauche » au 1er tour.

Dôautant que lorsquôon analyse les 564 cantons où la gauche est exclu du 2e tour, dans 304 dôentre eux le total des voix de gauche est inférieur à celui de la droite comme du FN donc il y aurait aussi exclusion dès le 1er tour, dans 119 le total gauche est inférieur à celui de la droite donc il y aurait eu défaite de 2e tour, dans 34 dôentre eux même sôil y avait un binôme unique de gauche la droite lôaurait emporté grâce à des reports de voix du FN, enfin dans 40 dôentre eux en cas de binôme unique de gauche il y aurait eu une triangulaire avec ballotage défavorable, et côest seulement dans 67 dôentre eux où théoriquement et avec des reports parfaits un binôme unique de gauche lôaurait emporter

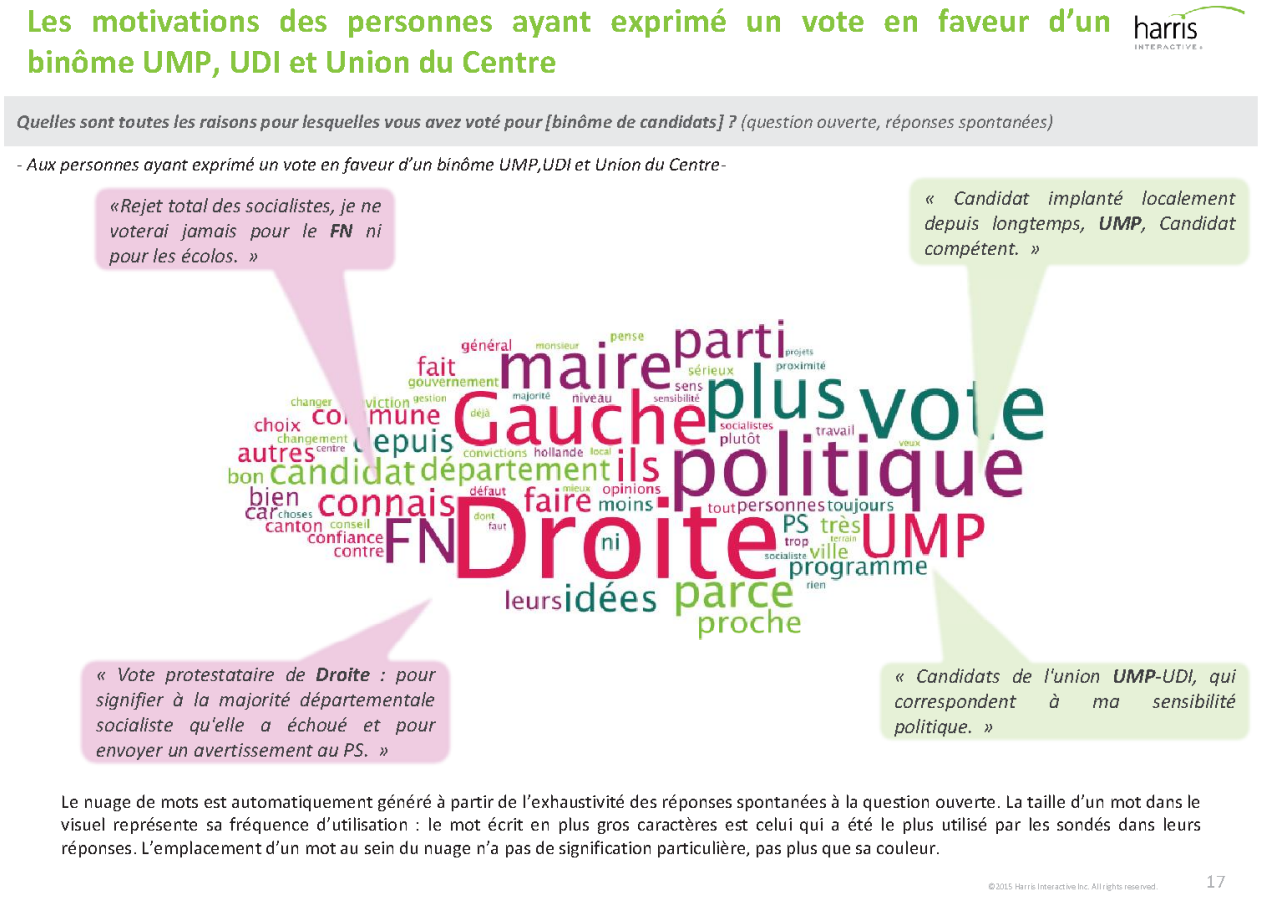
LA DROITE

La droite parlementaire dans toute ses composantes : UMP, UDI, Modem, divers droite (DVD) est comme aux municipales le grand vainqueur de ces élections en termes de sièges et de présidence de département puisquôelle gagne 25 départements et quôelle ne perd que la Lozère.

Là où le FN a été éliminé au 1er tour, elle a bénéficié de bon report de voix sur ses candidats au 2e tour. La droite fait élire 2336 conseillers départementaux ï 1409 UMP/UDI, 881 DVD, 46 MODEM alors quôelle nôavait précédemment que 1676 conseillers généraux.

Cependant toutes les droites UMP, UDI, Modem et DVD ne totalisent au 1er tour que 37,91% des exprimés, chiffre à comparer avec 40,18% des élections cantonales de 2008-2011.
Ainsi la droite maximise ses gains en sièges et départements, mais elle demeure à son étiage des années 2008-2011.

	Vote des sympathisants de droite					
	FDG	PS/DVG	EELV	Droite	FN	Autres
Opinion Way	0%	3%	0%	84%	13%	0%
IFOP	0%	1%	0%	86%	11%	2%
	Vote des électeurs de droite aux européennes					
IFOP	0%	1%	1%	85%	11%	2%
IPSOS	2%	1%	21%	65%	7%	4%
	Vote des électeurs de Sarkozy au 1er tour des Présidentielles					
IPSOS	0%	4%	0%	80%	14%	2%
Opinion Way	0%	3%	0%	82%	13%	2%
IFOP	0%	2%	1%	77%	18%	2%



LE FN

Le FN obtient 25,89% des exprimés en France métropolitaines soit une forte progression par rapport aux cantonales de 2008-2011 où il rassemblait 9%/exprimés. Pour la première fois le FN présentait des candidats dans presque tous les cantons. Le FN n'arrive à conquérir aucun département, cependant il réussit à faire élire 62 conseillers départementaux (il avait 3 conseillers généraux sortants). Si les mécanismes de diabolisation du FN sont en crise, il n'en reste pas moins que les candidats du FN ont beaucoup du mal à rassembler au 2e tour, y compris à droite

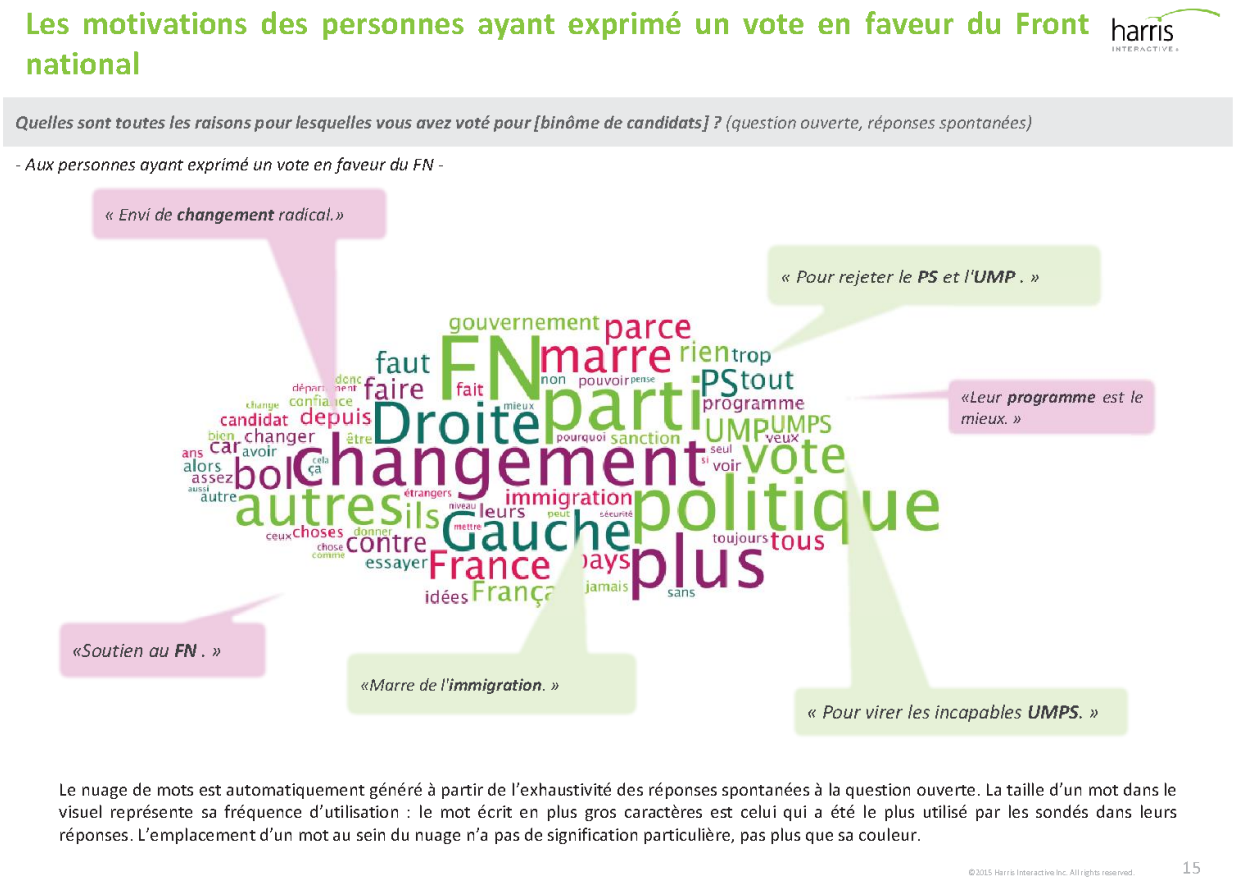
L'électorat du FN des départementales épousent la même sociologie que celui des européennes : moins de 50 ans, ouvriers et employés, salariés en CDD, non ou peu diplômés, les catholiques non pratiquants.

	Vote FN				
Sur les Votants	Ouvrier	Employés	CDD	locataire HLM	Non diplomé
OpinionWAy	47%	34%	33%	34%	41%
IFOP	49%	38%			50%
IPSOS	43%	35%			30%

Sans surprise, les premières motivations du FN restent l'immigration, l'insécurité, le rejet de « umps », le ras-bol mais aussi une adhésion assumée au programme du FN.
Sur les valeurs le FN regroupent 43% des français ne se reconnaissant ni dans les valeurs d'égalité, ni de liberté. 35% des français votant et donnant une très faible place à l'intérêt pour la politique ont voté FN.

Part des électeurs de chaque candidat à la présidentielle ayant voté FN aux départementales					
Sur votant	Mélenchon	Hollande	Bayrou	Sarkozy	Le Pen
IPSOS	12%	7%	5%	14%	81%
IFOP	9%	8%	6%	18%	87%
OpinionWay	8%	8%	10%	13%	87%
Part des électeurs de chaque liste aux européennes ayant voté FN aux départementales					
Sur votant	FDG	PS	EELV	Droite	FN
IPSOS	3%	3%	1%	6%	79%
IFOP	6%	5%	3%	13%	92%
Part des sympathisant de chaque force politique ayant voté FN aux départementales					
IFOP	8%	3%	5%	13%	91%
OpinionWay	4%	3%	2%	13%	94%

Il y a certes un endiguement virtuel du FN par rapport au 30% prédit par les instituts de sondage, les médias et le gouvernement, mais il y a surtout une consolidation du score du FN par rapport aux élections européennes (24,86%).



Conclusion

Ces élections départementales confirment et consolident le sombre paysage politique qui s'est installé au lendemain des premières élections partielles de décembre 2012. Elles sont révélatrices d'un décalage important entre l'électorat de gauche qui vote et les classes populaires. Elles appellent plus que jamais à construire les repères de classe en France du XXIe siècle, une véritable alternative progressiste, et à développer un mouvement social dans lesquels se rassembleraient la majorité des électeurs de gauche ainsi que les catégories populaires.